

Nos musiques anciennes sorties de l'oubli

Louise Courville

Numéro 58, été 1999

Présences en Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7735ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courville, L. (1999). Nos musiques anciennes sorties de l'oubli.
Cap-aux-Diamants, (58), 36–38.



Nos musiques anciennes sorties de l'oubli

PAR LOUISE COURVILLE

FOUILLES ET RESTAURATION

Elles dormaient depuis longtemps, ces musiques écrites et composées par nos ancêtres. En fait, elles sommeillaient depuis 100, 200 et même quelquefois, plus de 300 ans. Oubliées et silencieuses au fond de nos archives, elles attendaient, fragments épars de notre mémoire collective, qu'on veuille leur redonner vie. Nos musiques historiques ont pourtant de bien belles choses à raconter : les joies, les peines, les victoires de nos aïeux, les espoirs d'un peuple occupé à se construire et même les extases de nos mystiques, là où les cieux s'entrouvrent.

Parmi cette quantité impressionnante de documents musicaux, on retrace des pièces et des chants identitaires qui par-delà leur valeur historique indéniable paraissent encore maintenant, tout à fait capables de nous rejoindre et de nous faire vibrer. D'ailleurs, nous devons constater qu'un simple chant inspiré peut contenir autant de « musique » dans sa charge sensible qu'une imposante symphonie. Aujourd'hui, toutes ces musiques commencent à revivre grâce aux fouilles et à la diffusion entreprise depuis une vingtaine d'années par la petite équipe « d'archéologues de la musique », que constituent les membres de l'Ensemble Nouvelle-France.

Comment retracer ces témoins de notre lointain passé musical? Les lieux de conservation, recensés au nombre d'une quarantaine à travers le Québec, vont du grenier de la maison d'époque ou encore, de la bibliothèque du presbytère de campagne jusqu'aux archives bien classées des monastères comme ceux, exemplaires, des ursulines ou des augustines de Québec. D'ailleurs, rendons hommage aux communautés religieuses qui ont su reconnaître l'importance de ces précieux vestiges de notre histoire et les préserver au cours des siècles.

Après la première étape bien réjouissante de la découverte, commence le travail de déchiffrement des manuscrits, de classement des partitions et de reconstitution des documents fragmentaires. L'état de conservation d'une œuvre peut laisser à désirer parce qu'elle est incomplète, abîmée ou partiellement illisible. Alors, comme on ferait pour une poterie brisée, on doit reconstituer les parties manquantes dans le respect des formes, de la manière et du style des époques concernées. De plus, les accompagnements sont la plupart du temps introuvables dans nombre de partitions des XVII^e et XVIII^e siècles. C'est ici qu'intervient le minutieux travail d'arrangements, fait chez nous par Pierre Bouchard, auquel peut s'ajouter celui,

Parement d'autel peint sur bois dont le thème est « sainte Madeleine ». Cette œuvre de l'époque du frère Luc est conservée chez les ursulines de Québec. Ce document iconographique, de même que certains chants sacrés du XVII^e siècle, conservés au même monastère, demeurent aujourd'hui des témoignages de l'amour de deux femmes pour Jésus, soit Marie-Madeleine et Marie Guyart. Cette œuvre ornera la couverture de *L'Épopée mystique*, le volume 4 de l'anthologie. (Archives de l'auteur).

très délicat, de la reconstitution mélodique d'une partie du texte musical. Prenons l'exemple d'une contredanse dont on n'aurait retracé que la mélodie de timbre, c'est-à-dire les trois ou quatre premières mesures servant d'aide-mémoire au maître à danser du XVIII^e siècle. On doit premièrement rétablir le schéma entier de la danse, puis la reconstruire tout en lui ajoutant une basse pour qu'elle soit utilisable. Elle retrouve alors une structure compatible avec la partition originale fragmentée.

LA MISSION DE L'ENSEMBLE NOUVELLE-FRANCE

Fondé en 1978, par Louise Courville, l'Ensemble Nouvelle-France se consacre depuis ses débuts à la recherche et à la diffusion de la musique historique du Québec à partir des manuscrits et des documents d'archives. Il s'agit du seul ensemble musical québécois à s'être donné une telle mission, ce qui l'amène à diffuser le fruit de ses travaux tant par le disque que par les concerts, les ateliers ou les conférences.

L'ANTHOLOGIE

Le résultat de ces fouilles permet maintenant à l'ensemble Nouvelle-France de produire la première *Anthologie de la musique historique du Québec*. Elle a pour but d'offrir un panorama exhaustif de l'histoire musicale québécoise depuis le XVII^e jusqu'au XX^e siècle. Cette synthèse historique et musicologique révèle une richesse d'expression étonnante, aussi vaste que diversifiée, venant éclairer, sous un jour nouveau, l'identité culturelle québécoise. Les différents genres musicaux représentés vont des chants sacrés à la musique militaire en passant par le folklore, la chanson patriotique, les musiques de danse et de divertissement, les musiques de salon et de concert, sans oublier l'apport des différentes ethnies au cours des siècles.

L'ANTHOLOGIE COMPTE À CE JOUR QUATRE DISQUES-DOCUMENTS

L'époque de Julie Papineau (1795-1862) réunit les pièces vocales et instrumentales des plus importants compositeurs québécois de la première moitié du XIX^e siècle, dont la plupart sont aujourd'hui méconnus ou même totalement oubliés. Parmi ceux-ci, mentionnons Antoine Dessane, Ernest Gagnon, Charles Sabatier, Joseph Quesnel, Théodore F. Molt et Célestin Lavigne. Il y a de fortes chances pour que plusieurs de ces œuvres aient même résonné dans le salon de Julie Papineau. Le piano-forte Brown & Allet (1839) utilisé pour cet enregistrement ressemble à s'y méprendre à celui dont disposait l'épouse du célèbre Louis-Joseph.

Le second disque, *Victoires et Réjouissances à Québec (1690-1758)*, présente des découvertes

surprenantes : les tout premiers chants de victoires du Québec (surtout ceux de 1690, 1711 et 1758) et aussi les danses et réjouissances musicales qui ont pu les accompagner.

L'approche, encore ici, se veut fidèle à l'époque tant par l'instrumentation que par le style. L'Hôtel-Dieu de Québec semble avoir été un lieu de prédilection pour la composition de chants de victoire, sans doute parce que les soldats blessés y séjournaient.

Nativité en Nouvelle-France, le troisième volume, brosse un tableau des chants sacrés et des musiques instrumentales de Noël aux XVII^e et XVIII^e siècles. Si on y découvre des œuvres savantes, on y reconnaît aussi nos chants traditionnels les plus anciens interprétés avec les couleurs et les accents de Nouvelle-France. Les archives musicales du Musée de l'Amérique française, un héritage du Séminaire de Québec, se sont avérées très précieuses dans l'élaboration de ce disque (quoique leur classement ne soit pas encore achevé).

Pour goûter vraiment chaque disque de cette anthologie, il est fortement conseillé de lire le livret de 24 pages (comportant une traduction anglaise) qui l'accompagne, afin de bien saisir le contexte historique qui a inspiré ces compositions musicales. On y retrouve aussi une iconographie appropriée et d'abondantes citations de textes d'époque provenant, par exemple des *Annales de l'Hôtel-Dieu*, du *Journal des jésuites* ou de la correspondance de Marie de l'Incarnation.

L'Anthologie de la musique historique du Québec est une véritable somme de recherches archéologiques en musique, rendue accessible à tous. Elle s'impose comme un élément essentiel et pourtant méconnu de notre patrimoine. (Les trois premiers volumes de cette anthologie ont été produits grâce au soutien du Musée de l'Amérique française et de la Commission de la Capitale nationale du Québec).

Le volume 4 de l'anthologie, *L'Épopée mystique*, est consacré aux manuscrits anonymes des premières ursulines et augustines de Québec et au




Pochettes des volumes 1, 2 et 3 de l'anthologie de la musique historique du Québec. (Archives de l'auteur).

Programme d'une
conférence-concert
présentée le 9 mars
1999, par Anne Pasquier
et Louise Courville.
(Archives de l'auteur).

conférence-concert

« Marie de l'Incarnation
et Marie-Madeleine
chantres de l'amour mystique »

avec Anne Pasquier, Louise Courville
et l'Ensemble Nouvelle-France



Le 9 mars 1999, à 20 heures
Chapelle du Musée de l'Amérique française

Te Deum du livre d'orgue de Montréal. Ces chants
d'une grande beauté n'étant pas signés, on se
perd en conjectures devant une telle originalité

et une inspiration si étonnante. Sur ce disque, on
a pensé souligner la mort des saints Martyrs
canadiens dont l'année présente marque les
350 ans. Leur héroïsme aura suggéré d'émou-
vants motets aux premières ursulines. Surtout,
nous voulons rappeler le 400^e anniversaire de
Marie Guyart de l'Incarnation (1599-1672), la pre-
mière des grandes québécoises. Née en France, à
Tours plus précisément, elle débarque à Québec
en 1639, non sans avoir reçu sa mission du ciel,
grâce à des visions. Elle vient construire « une
maison à Jésus et Marie » et fonder un premier
monastère d'ursulines en terre d'Amérique. Ma-
rie Guyart va peindre (mais sans signer) et chan-
ter des cantiques tout à fait originaux. Aurait-elle
pu composer certains des chants sacrés retrou-
vés dans son monastère? Pour répondre à cette
énigme, elle ne nous laisse qu'une toute petite
phrase : « Je chantais à mon Divin Époux un can-
tique que son Esprit me faisait produire ». ♦


L'Ensemble Nouvelle-France est en résidence au Musée
de l'Amérique Française (Musée de la civilisation de
Québec), 2, côte de la Fabrique, Québec G1R 5K1.
Site Internet : www.mcq.org
Courrier électronique : enoufran@globetrotter.net

Louise Courville est musicienne et
directrice de l'Ensemble Nouvelle-France.

XYZ éditeur

L'histoire d'une vie racontée
sur le mode intimiste.

De La Tuque à Paris, puis la dernière escale
à l'île d'Orléans. Le parcours d'une comète...



Marguerite Paulin
Félix Leclerc
Filou, le troubadour
Récit biographique 186 p. • 15,95 \$

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525 21 70 • Télécopieur : (514) 525 75 37
Courriel : xyzed@mlink.net

NAPOLÉON...
À L'ÎLE SAINTÉ-HÉLÈNE
5 MAI AU 11 OCTOBRE



DU JAMAIS VU SUR L'ÎLE!
Regard intime
sur un des personnages
les plus fascinants de l'histoire
au Musée Stewart

Tous les jours, de 10 h à 18 h.
Jeu. jusqu'à 21 h.

**MUSÉE
STEWART
AU FORT
ÎLE SAINTÉ-HÉLÈNE**

Info: (514) 861-6701
Stationnement à rabais
pour les visiteurs du Musée (P7)






www.stewart-museum.org